

Qu'est-ce qu'une Travailleuse Missionnaire de l'Immaculée?

C'est une vierge chrétienne qui répond à l'appel du Christ : « Quitte tout ! Viens ! Suis-moi ! » en s'offrant pour toujours à l'Amour Miséricordieux, dans une consécration laïcale. « *Les T.M. sont une œuvre de l'Esprit Saint. (...) L'Esprit Saint à travers les TM veut montrer qu'une vie offerte, une virginité offerte peut se vivre dans le monde. Et avec beaucoup de simplicité, beaucoup de charme, beaucoup d'incarnation, de présence au monde, de présence aux pauvres, de présence aux hommes.* »

Epouse : « Une TM porte toujours une alliance. Pourquoi à son doigt cet anneau ?



Parce qu'elle est Epouse. Son cœur a trouvé un être qu'elle aime par-dessus tout et dont elle se sait aimée. A cet Etre, elle s'est donnée avec toute sa chair, avec toute son âme. Son choix est fait. » (Père Roussel 1954)

« Le mouvement le plus habituel de son âme est de chercher dans la foi Celui qu'elle aime, c'est de s'exercer à vouloir tout ce qu'il veut. S'il se fait plus proche, plus sensible, elle l'écoute, elle lui parle. S'il se tait, elle sait qu'il est là et l'aime dans ce silence.

S'il pose une croix sur ses épaules, elle comprend que c'est sa propre croix à lui, sa croix rédemptrice, une seule croix pour les deux.

« Ton Seigneur t'épousera » Is 62, 5

Contemplative dans le monde : « *La Travailleuse Missionnaire se plaît à considérer Jésus dans l'Evangile, à connaître toutes ses paroles, toutes ses attitudes. Et l'Evangile passe dans sa vie. Ils sont ensemble le long des chemins, au milieu de la foule, dans le bruit du travail, dans l'oraison silencieuse, dans la communion quotidienne.*

... la contemplation n'est pas réservée qu'à ceux qui vivent dans les cloîtres ; dans l'Evangile, Jésus invite la foule à le regarder, à s'approcher de lui, à le toucher, à manger sa chair. Cette vie d'union, cette vie contemplative est

possible au cours des siècles, en pleine foule humaine, dans la foi : « Bienheureux ceux qui n'auront pas vu et qui croiront. »

De même qu'un chartreux contemple dans sa cellule en travaillant manuellement, de même qu'un trappiste en labourant la terre et en faisant la moisson, de même qu'une carmélite contemple non seulement dans sa chapelle mais aussi dans le jardin et pendant la récréation, ainsi une Travailleuse Missionnaire poursuit sa vie d'amour et la contemplation dans son milieu de travail. Elle sait y trouver et aimer le Christ dans ses membres travaillant, souffrants, fatigués. Aussi la contemplation lui est-elle possible. »

Sa consécration: Elle se réalise par les Epousailles spirituelles avec le Christ à travers l'Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et par la Profession définitive dans le Tiers Ordre Séculier Carmélitain.

Elle reçoit comme habit de chœur pour la prière privée la Robe Blanche de Notre Dame de Lourdes et la Ceinture bleue, symboles de la pureté virginale de Marie et de son humilité intérieure dont elle veut se revêtir, afin de porter comme Elle le Christ au monde.

Ce costume de Notre Dame de Lourdes que les Travailleuses Missionnaires porteront est pour elles tout un symbole. Il leur rappellera qu'elles sont les missionnaires de l'Immaculée, qu'elles doivent disparaître pour laisser agir Marie, montrer Marie et la faire aimer. Voilà leur idéal.

Sa mission : *C'est d'aller vivre dans un milieu de travail une vie de vierge chrétienne. Comme la Petite Thérèse, elle veut redire au monde que Dieu est Père. Connaissant sa propre faiblesse et l'inefficacité des simples moyens humains, elle veut sanctifier par le rayonnement de sa vie d'union avec le Christ.*

Elle s'efforce d'avoir toujours intérieurement le regard fixé sur Dieu, tendant sans cesse la main à Jésus,

source de grâce et de l'autre, sans détourner son regard intérieur, donner aux hommes en abondance les grâces divines reçues.

(Père Roussel 1954)



Son style de vie : Marchant sur les pas de Jeanne d'Arc et des premières vierges chrétiennes de l'Eglise primitive, elle reste travailleuse dans le monde afin de témoigner d'une part que la sainteté est pour tous et qu'elle peut être vécue dans la vie séculière ; d'autre part que la fidélité, la pureté, la virginité sont possibles, signes tangibles que Jésus appelle l'homme à un amour total, éternel.

La Travailleuse Missionnaire vit l'obéissance et met tout en commun, partageant avec ses sœurs de toutes races une vie de famille, témoignant ainsi que l'amour universel est réalisable seulement à partir et autour du Christ. C'est toute sa vie qui est prière.



Épousailles spirituelles

Au cœur de la spiritualité d'une TM se trouve l'Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux de Thérèse de Lisieux, les épousailles mystiques avec le Christ. La TM entre dans cette légion de petites âmes de Thérèse pour recevoir et communiquer l'amour au monde.

« Avez-vous remarqué que Thérèse carmélite avait la volonté de quitter son Carmel pour aller vivre au milieu des païens ? Ses Supérieures acceptaient sa vocation.

Et avant de mourir Thérèse répétait : je demande à Jésus qu'il se choisisse une légion de petites âmes qui s'offrent comme victimes d'holocauste à son Amour Miséricordieux.

Thérèse, victime d'amour au Carmel désirait des victimes d'amour en plein monde. Il me semble que c'est là, la vocation des missionnaires. L'offrande, la consécration d'une missionnaire sera exactement celle de Thérèse.

Qu'est-ce qui manque actuellement au monde ? C'est de ne pas recevoir l'Amour. La missionnaire sera comme un pôle d'attraction de l'Amour divin. Et cet Amour Miséricordieux qu'elle contiendra, elle l'incarnera, elle le traduira à tout instant par des gestes de miséricorde envers tous les pécheurs qui l'entourent. Elle sera toute livrée à l'Amour.

Elle aura été ainsi victime d'amour. Elle aura réalisé le désir de Thérèse : Missionnaire en plein monde païen en étant offerte comme victime à l'Amour Miséricordieux. Dans la réalisation de ce programme, une missionnaire reste humble, elle sait comme Thérèse que son pauvre amour humain ne compte pas, ce qui compte c'est l'Amour Divin qu'elle reçoit. Elle se sait riche d'Infini c'est là sa force. C'est avec cet Amour qu'elle convertira les pécheurs.

Certains diront : C'est folie de penser que Jésus-Christ peut mettre dans le recueillement intérieur du mariage spirituel de simples laïcs. Eh bien ! c'est folie aussi sur la Croix, ce mariage du Christ avec son Eglise.

Qu'on ne dise pas que l'enseignement des mystiques ne s'adresse qu'à ceux qui vivent dans les cloîtres, et ne convient pas aux laïcs vivant au siècle de l'industrie et de l'énergie atomique. Car il est des maux extraordinaires qui appellent des remèdes héroïques. (...)

L'orgueil, la jouissance, l'indéfini progrès de la technique, celui de la science purement positive, ont leurs fidèles, leur culte, leurs rites. Et ces fidèles se glorifient de ce qu'ils exaltent comme un absolu.

En cet état de choses, seul un spiritualisme intense, une foi vécue jusqu'à l'intransigeance, un amour réalisé jusqu'à la transformation, pourront faire contrepoids. Si les chrétiens ne savent plus se nourrir des réalités surnaturelles dont le «Cantique» chante les splendeurs, ils n'auront rien à opposer à l'étrange force du matérialisme exalté au point de devenir un culte spirituel.

Le dynamisme de l'amour est le seul qui puisse illuminer et transformer celui de la matière. S'il ne le faisait pas, ce serait la foule des chrétiens qui auraient douté de leur idéal ou n'auraient pas eu le courage de le réaliser...

Cf. Marcel Roussel *Dans le Sillon Missionnaire* N°205